

Il est un fait qui nous révèle le côté hautement politique de la lutte engagée par la Couronne contre la grande propriété foncière, c'est que les Phocas, Scléros, Manincès, les Dalassène, Bourtzes, Diogène, Botaniate, les Comnène, dont le rôle successif fut considérable, sont sortis de la noblesse campagnarde d'Asie-Mineure (Nou. 29, cl. 1, publiés par Zachariae). C'était une jeune noblesse groupée, moins par la naissance que par des intérêts communs, en une caste dont les membres étaient liés les uns aux autres par de nombreuses alliances de famille. Les Tzimiscès, et les Scléros, les Phocas et les Malcinos étaient parents. L'orgueil de ces cercles apparaît tout entier dans la remarque que fait un écrivain asiatique (Michel Att. l. 288, quand il expose de l'usurpation de Botaniate, il reproche au rival de celui-ci, Basile II, d'être moins noble et d'être originaire seulement des provinces occidentales).

Carl Neumann:
La Situation Mondiale
de l'Empire Byzantin
avant les Croisades.

Renauld et Voglowski:
Traduction Française
Paris 1905
5 65.

ΑΚΑΔΗΜΙΑ it, au fond de l'Asie Mineure. ΜΟΗΝΩΝ

Constantinople n'était alors qu'une simple tête de pont sur la rive Européenne.

C'est les entreprises de Basile II seulement qui restaurèrent l'ancien équilibre, en assurant les communications avec la mer Adriatique.

On fut surpris de voir que, dans sa première campagne contre les Bulgares, il eut assez de confiance en son indépendance pour ne prendre l'avis préalable des barons asiatiques (Kiepan II 436. Zougar (Dindorf) IV. 111. Βάγδαρ τὸν Πρωτὸν καὶ τὸν Δεύτερον ἐπέστειλεν πρὸς τὸν βασιλέα).

La question pour lui était de rendre à la Couronne le prestige militaire perdu. On l'avait senti tout de suite dans ces cercles et l'on y contre-carra ses actes avec jalousie.

L'histoire de la Fronde d'Asie-Mineure, qui se refusait à un déplacement du centre de gravité de l'Empire, occupe une grande partie du Règne de Basile II (976-1025)

—
Mais combien plus indépendant dans sa Capitale devant l'Empire à la suite de ses succès!

L'ordre rendu à la péninsule balkanique affranchit Constantinople de la tutelle asiatique

Avant tout, dans la grosse question des approvisionnements le pouvoir central ne dépend plus exclusivement de l'Asie. La frontière de l'Empire reculée jusqu'au Danube, la liberté de la route assurée vers Dyrrachium, donnaient l'espérance de voir le grenier de la Thrace (la Roumélie) garanti de toute inquiétude.

Et l'arrivée du blé à Rodosto et à Constantinople débarassée de toute entrave.

AKAΔHMIA



ΑΘΗΝΩΝ